

# Projections scolaires sur le SCoT Nord 54

## Quelles évolutions depuis 2020 ?

Synthèse

mars 2025

# SOMMAIRE

<b>Introduction .....</b>	<b>3</b>
<b>1. Un contexte démographique peu favorable à la démographie scolaire .....</b>	<b>4</b>
I. Une croissance démographique globale qui cache de profondes mutations .....	4
II. Une démographie scolaire en baisse depuis 15 ans.....	6
<b>2. La dynamique scolaire à horizon 2035 .....</b>	<b>8</b>
I. Pas d'effondrement de la natalité d'ici 2035 ? .....	8
II. Quelle dynamique scolaire d'ici 10 ans ? .....	8
<b>3. Quels enjeux scolaires dans les territoires ? .....</b>	<b>11</b>
I. Des enjeux différenciés selon les territoires .....	11
II. Anticiper et accompagner les mutations liées à l'école .....	13
<b>Conclusion .....</b>	<b>15</b>

# Introduction



En 2020, les premiers travaux de l'AGAPE sur les projections scolaires montraient que les programmes pavillonnaires successifs, une réponse des communes à la baisse structurelle des effectifs scolaires, avaient apporté quelques résultats, au vu des taux de fréquentation élevés des écoles du territoire du SCoT Nord 54.

Mais nous alertions également sur les limites de ce modèle, qui s'apparentait parfois à une « fuite en avant », que les impératifs de sobriété foncière, progressivement transcrits dans le SCoT et le SRADDET, ne permettraient plus.

Les projections à l'horizon 2030 montraient **le poids des facteurs démographiques structurels** (baisse de la natalité, vieillissement), laissant entrevoir une baisse des effectifs scolaires et des fermetures/regroupements scolaires qui n'étaient pas à exclure.

5 ans plus tard, ou en sommes-nous ? Le contexte local, national, international a changé et impacte la confiance des ménages : **2024 est ainsi l'année du plus faible nombre de naissances depuis 1945. Ce qui ne sera pas sans conséquence sur les effectifs des écoles à court ou moyen terme.**

Dans ce contexte en évolution rapide, il est apparu nécessaire d'actualiser ces premières projections :

- Pour affiner les tendances avec des données plus récentes et montrer comment certains facteurs en évolution rapide peuvent influencer sur la dynamique scolaire ;
- Pour mesurer l'efficacité de notre modèle de projection et le perfectionner.

# 1. Un contexte démographique peu favorable à la démographie scolaire

## I. Une croissance démographique globale qui cache de profondes mutations

La précédente étude sur la démographie scolaire reposait sur les résultats du recensement 2015 et sur l'évolution 2010-2015. Or, depuis, un cycle complet d'enquêtes de recensement s'est déroulé (2015-2021) et la donne démographique sur le territoire du SCoT Nord 54 a notablement évolué :

### Une croissance inégale de la population sur le SCoT Nord 54 :

Ainsi, entre 2015 et 2021, les territoires du SCoT Nord 54 ont connu des trajectoires radicalement différentes :

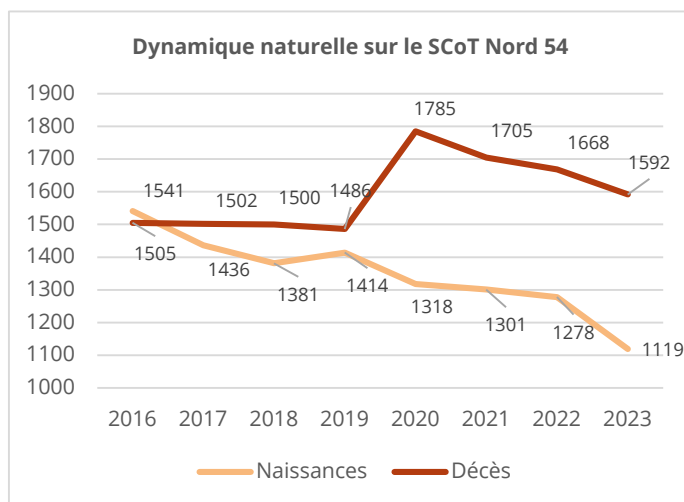
- **Le Grand Longwy** : la croissance démographique s'est intensifiée par rapport à la période 2010-2015 ;
- **Cœur du Pays-Haut** : la tendance s'est retournée, avec une légère baisse de la population ;
- **Orne Lorraine Confluences** : la dynamique démographique se redresse progressivement, avec une population pratiquement stable ;
- **Terre Lorraine du Longuyonnais** : la baisse de la population se poursuit à peu près au même rythme entre les périodes 2010-2015 et 2015-2021<sup>1</sup>.

Dans le détail, la croissance démographique du SCoT Nord 54 (+2 150 hab.) entre 2015 et 2021 repose exclusivement sur le solde migratoire (+3 240 hab.). Le solde migratoire est venu compenser un solde naturel (-1 087 habitants) marqué par un excédent des décès sur les naissances.

### Une forte érosion de la natalité :

A l'échelle du SCoT Nord 54, **le nombre de naissances est en baisse quasi-permanente depuis 2016** : même sans le Covid-19 et avec un nombre stable de décès (1500/an), le solde naturel du SCoT Nord 54 aurait baissé par le seul jeu de la baisse des naissances.

**Avec 1 100 naissances en 2023, le nombre de naissances est inférieur de près de 30% à celui de 2016, ce qui aura un impact sur les effectifs scolaires dans les prochaines années.**



<sup>1</sup> Pour des résultats détaillés, cf. AGAPE, *Lorraine Nord : +18 300 habitants en 10 ans*, Zoom sur, janvier 2025

Cette forte baisse de la natalité sur le SCoT Nord 54 n'est pas une spécificité, elle est généralisée en France et peut être expliquée par les facteurs suivants :

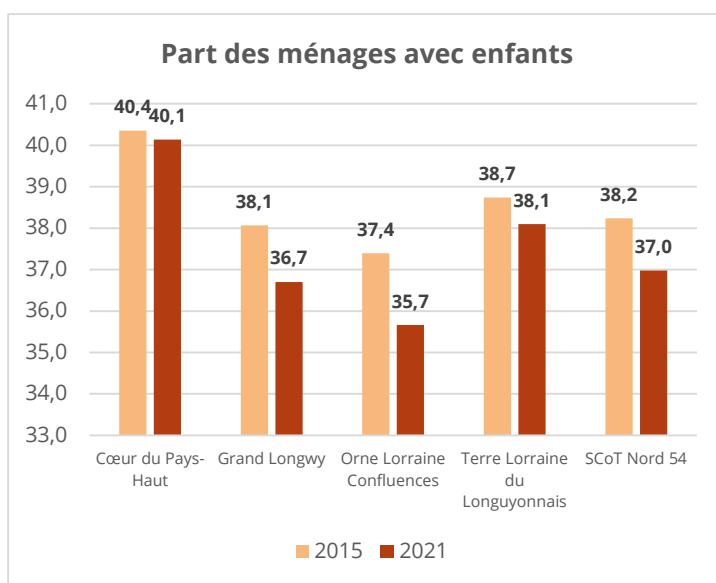
<b>Facteurs conjoncturels</b> (baisse temporaire de la natalité, possibilité de rebond des naissances à moyen terme)	<b>Facteurs structurels</b> (baisse sur le temps long de la natalité)
<p><b>Crise sanitaire de Covid-19 :</b> report de projets de parentalité.</p> <p><b>Report des mariages :</b> décalage des projets d'enfantement.</p> <p><b>Crise économique post-pandémie :</b> prudence financière des ménages, renoncement à agrandir les familles.</p>	<p><b>Viellissement de la population :</b> baisse du nombre de femmes en âge d'avoir un enfant (15-49 ans).</p> <p><b>Evolution des comportements familiaux :</b> recul croissant de l'âge moyen de la maternité entraînant une réduction du nombre moyen d'enfant par femme.</p> <p><b>Préoccupations économiques et sociales :</b> coût du logement, difficultés d'accès aux services de garde d'enfants, incertitudes économiques.</p> <p><b>Anxiétés environnementales et géopolitiques :</b> influence négative sur le désir d'avoir des enfants.</p>

### Des ménages avec enfants qui progressent peu :

Entre 2015 et 2021, le nombre de ménages avec enfants<sup>2</sup> a augmenté sur le territoire du SCoT Nord 54 (+220 ménages), mais cette hausse est surtout liée aux familles monoparentales (+421), alors que les couples avec enfants sont en baisse (-201).

Cette hausse des familles monoparentales n'est pas un signe très favorable pour l'évolution des naissances, s'agissant de ménages avec un adulte isolé et souvent vulnérable à la précarité, donc peu enclins à accueillir des enfants supplémentaires.

Dans le même temps, le nombre de personnes seules est en forte hausse (+2 750), traduisant un recul de la vie de famille (choix du célibat, séparation, familles recomposées sans vie commune, etc.)



### Des flux résidentiels pas sans conséquences pour les écoles :

La croissance démographique du SCoT Nord 54 dépend aujourd'hui intégralement du solde migratoire, depuis les pays limitrophes (Belgique, Luxembourg) pour le Nord du territoire, mais aussi depuis la Moselle pour le Sud du territoire.

<sup>2</sup> Couples avec enfants et familles monoparentales

Ces migrations apportent une population neuve mais avec finalement peu d'impact sur la démographie scolaire :

- Les populations d'origine luxembourgeoise peuvent mettre en place **des stratégies de contournement pour échapper à l'obligation de scolarisation des enfants à 3 ans**, qui n'existe pas au Luxembourg, générant des incompréhensions ;
- Les populations originaires de Moselle peuvent faire le choix de **maintenir une scolarisation des enfants dans la commune de travail des parents**, par le jeu des dérogations.

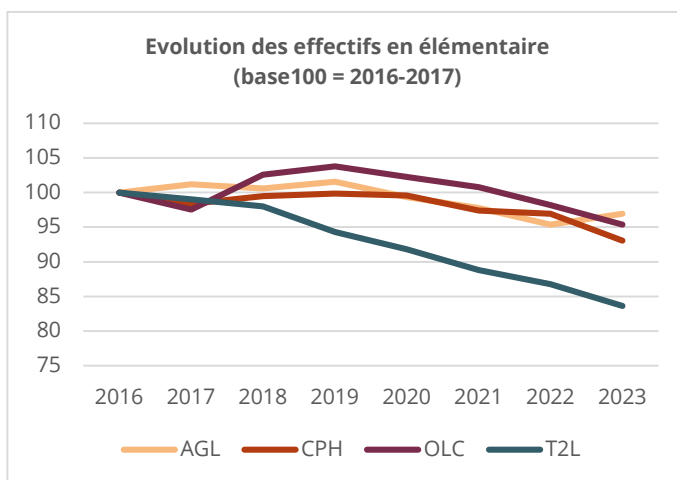
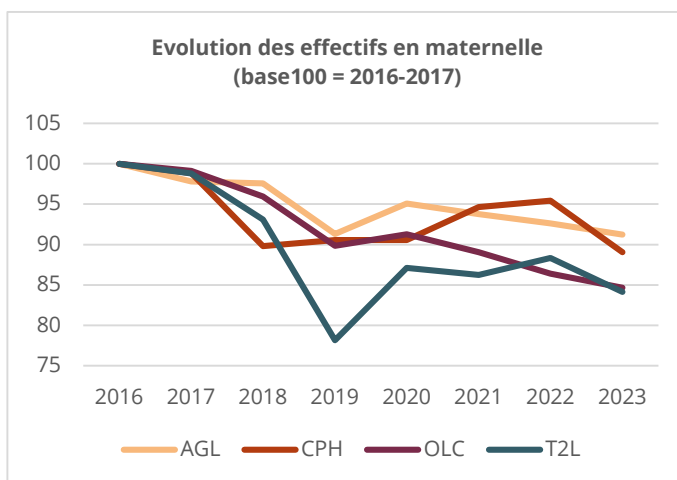
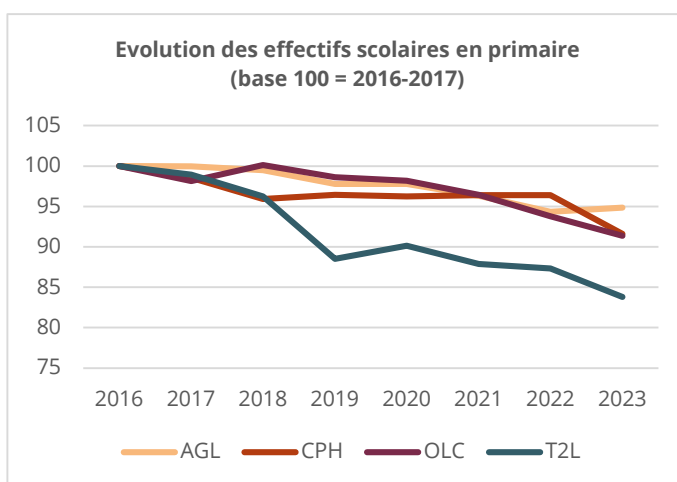
## II. Une démographie scolaire en baisse depuis 15 ans

Sur l'ensemble des effectifs en primaire, la baisse observée sur la période précédente (2006-2016) se poursuit. Entre 2016 et 2023, le SCoT Nord 54 a perdu 1 070 élèves (-8%).

Sur l'enseignement en maternelle, la tendance est à une baisse un peu plus marquée des effectifs (-12%). Elle est liée pour partie à la forte baisse des naissances pendant la crise sanitaire.

Sur l'enseignement en élémentaire, la tendance est aussi à une baisse des effectifs à l'échelle du SCoT Nord 54, mais moins marquée (-5%).

Au final, les baisses d'effectifs scolaires, déjà observées dans l'étude de 2020 et portant sur la période 2009-2020, se poursuivent. Ainsi, la baisse des effectifs scolaires sur le territoire du SCoT Nord 54 est une réalité depuis maintenant une quinzaine d'années et est déconnectée de la croissance démographique que le territoire enregistre dans le même temps. Ce constat confirme l'une des conclusions de l'étude de 2020 : une croissance démographique globale sur un territoire n'est pas synonyme d'une croissance mécanique des effectifs scolaires.





Conséquence de cette baisse des effectifs depuis 2020, l'évolution de la carte scolaire a partiellement confirmé nos alertes :

<b>Fragilité identifiée en 2020</b>	<b>Evolution 2020-2025</b>
Pérennité des écoles sur le secteur Allondrelle-la-Malmaison / Charency-Vezin / Saint-Jean-lès-Longuyon	Fusion des 2 RPI
Pérennité de l'école de Baslieux	Fermeture de l'école, RPI avec Morfontaine
Pérennité de l'école de Errouville	Maintien de l'école

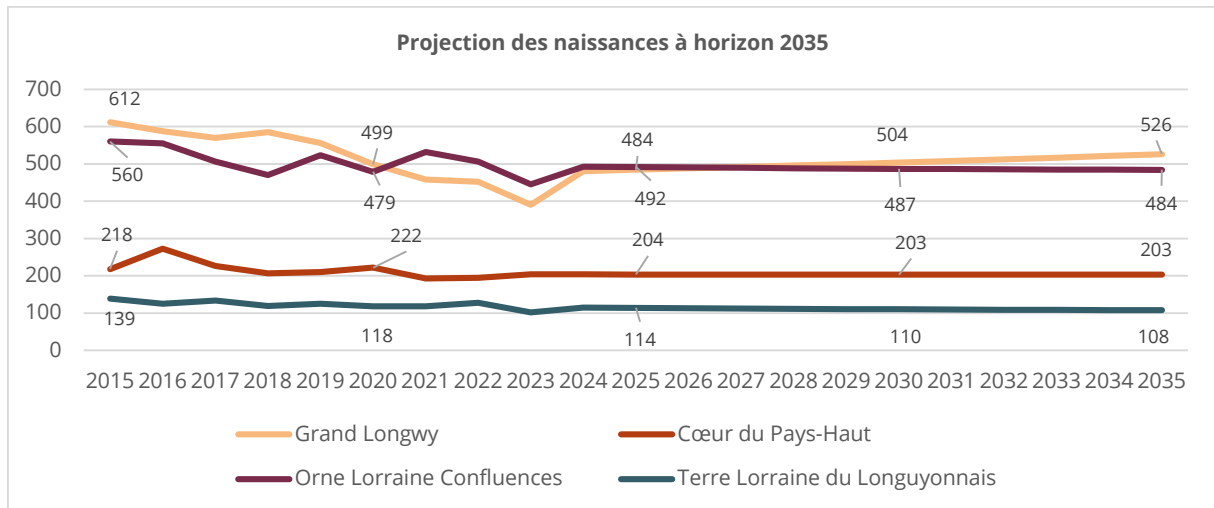
### **A retenir**

- **Le territoire du SCoT Nord poursuit sa croissance démographique, mais désormais concentrée sur la seule Agglomération du Grand Longwy ;**
- **Depuis 2020, le contexte économique, climatique, géopolitique, sanitaire est facteur d'incertitudes voire d'anxiété pour de nombreux ménages, qui reportent ou abandonnent des projets de parentalité, ce qui impacte directement les effectifs scolaires ;**
- **La rentrée 2023-2024, voit arriver les premiers enfants nés pendant la crise sanitaire et permettent de mesurer les premiers impacts directs de cette crise sur le système scolaire ;**
- **Certains constats soulignés en 2020 se sont confirmés : la croissance démographique n'est pas la garantie d'une croissance des effectifs scolaires et certains secteurs identifiés alors comme fragiles ont connu une recomposition de la carte scolaire.**



## 2. La dynamique scolaire à horizon 2035

### I. Pas d'effondrement de la natalité d'ici 2035 ?

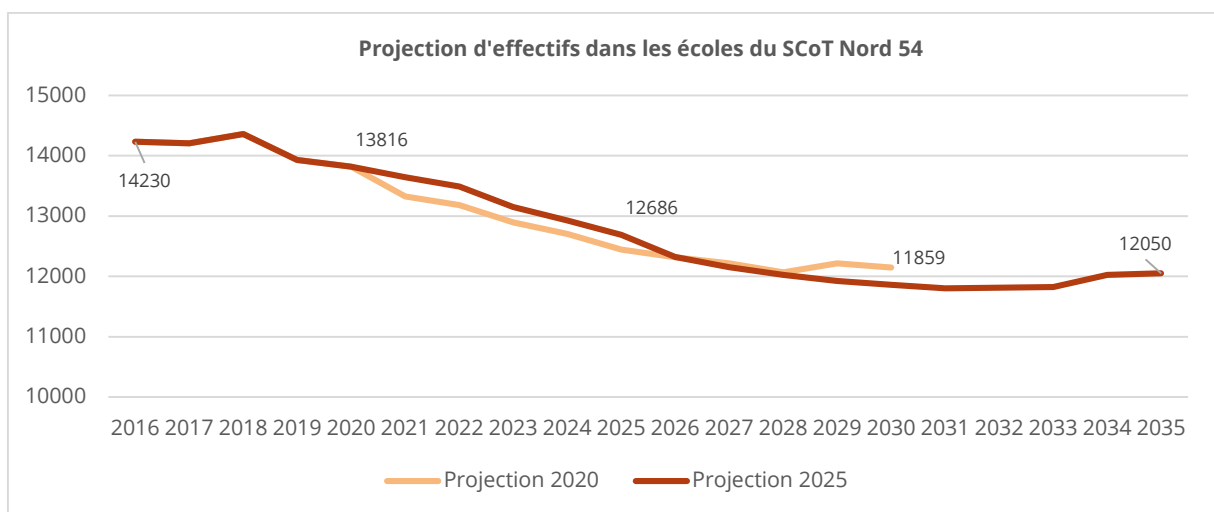


La projection actualisée des naissances montre que **malgré la croissance démographique actuelle sur le SCoT Nord 54, la tendance ne laisse pas présager d'une reprise de la natalité, sauf sur le Grand Longwy.**

**Mais à l'inverse, malgré des indicateurs démographiques parfois défavorables, la natalité ne devrait pas non plus s'effondrer à court ou moyen terme,** notamment parce que les hypothèses de natalité (moyenne des 5 dernières années) intègrent déjà un niveau plus faible de naissances.

### II. Quelle dynamique scolaire d'ici 10 ans ?

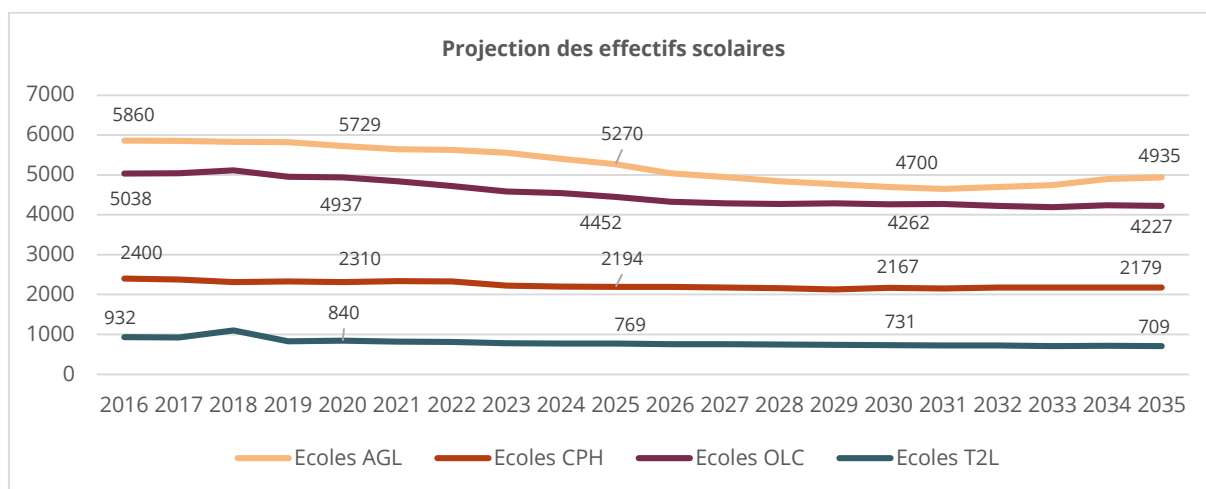
#### Vers une stabilisation des effectifs à 12 000 élèves sur le SCoT Nord 54 ?



**Les effectifs scolaires à l'échelle du SCoT Nord 54 sont logiquement appelés à baisser dans les années suivantes,** au moins jusqu'en 2030 (-14% par rapport à 2020), avec un minimum de 11 900 élèves. **Mais sur la période 2025-2035, cette baisse serait nettement plus limitée,** de l'ordre de -5%.



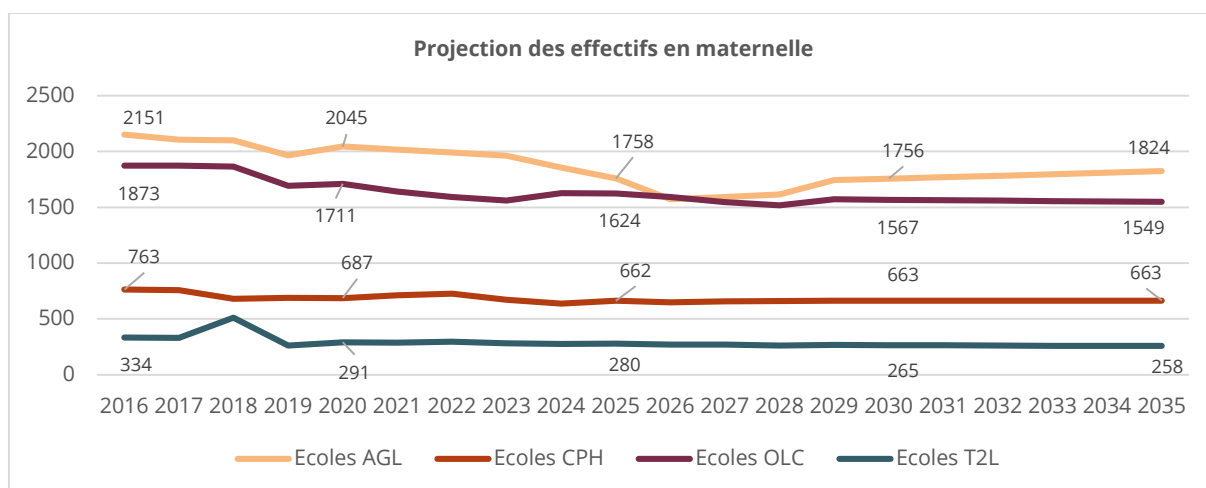
Cette mise à jour des projections scolaires permet également d'avoir un premier recul sur les premières projections réalisées en 2020 : pour l'année scolaire 2023-2024, l'écart entre l'effectif réel et l'effectif projeté est de 2%. **Notre méthode de projection semble donc fiable pour projeter les effectifs sur un horizon de 3-5 ans.**



Si à l'échelle du SCoT Nord 54, la baisse des effectifs scolaires serait limitée à -5% (-640 élèves) sur les 10 prochaines années, tous les territoires ne suivraient pas forcément cette trajectoire :

- **Sur Cœur du Pays-Haut (-1%), la baisse des effectifs seraient moins marquée qu'à l'échelle du SCoT Nord 54**, avec une stabilisation autour de 2 200 élèves ;
- **Sur Orne Lorraine Confluences (-5%) et le Grand Longwy (-6%), la baisse s'inscrirait dans la tendance du SCoT Nord 54**, avec une stabilisation des effectifs sur OLC et un potentiel rebond sur le Grand Longwy en fin de période ;
- **Sur T2L la baisse serait plus marquée (-8%)**, avec une baisse lente mais régulière des effectifs.

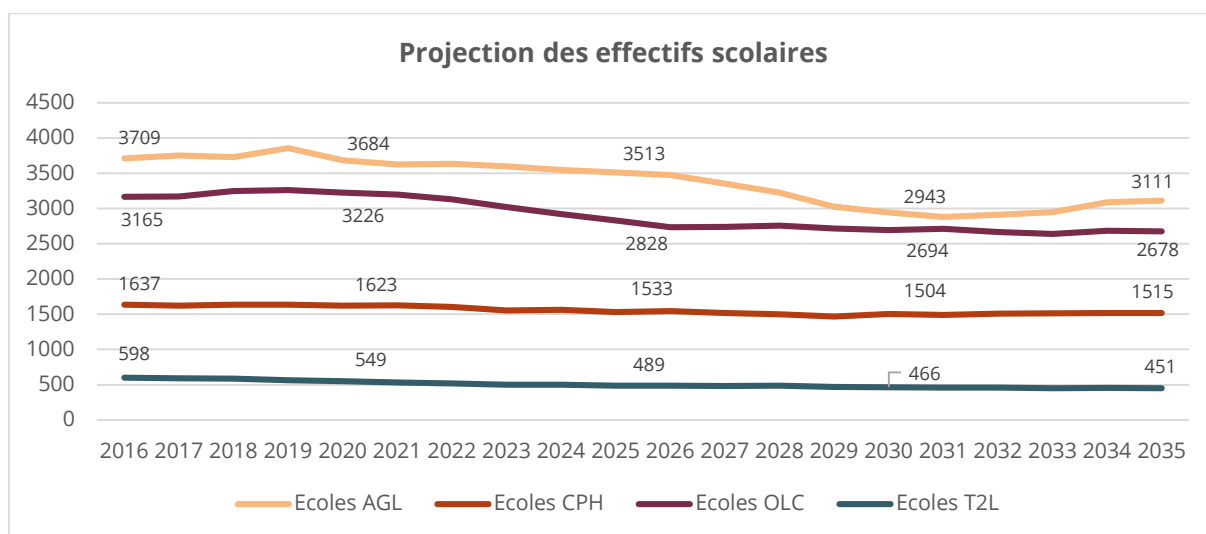
### Vers une quasi-stabilité des effectifs en maternelle



A l'échelle des effectifs de maternelle (3-5 ans), la projection montre quasiment une stabilité des effectifs de maternelle à l'échelle du SCoT Nord 54 d'ici 2035 (-30 élèves, soit -1%). A l'échelle des intercommunalités, les trajectoires suivantes se dessineraient :

- **Une croissance des effectifs sur le Grand Longwy (+4%)**, soutenue par la dynamique démographique des femmes en âge de procréer ;
- **Une stabilité des effectifs sur Cœur du Pays-Haut** tout au long de la période 2025-2035 (+0%) ;
- **Une baisse des effectifs sur Orne Lorraine Confluences (-5%) et sur Terre Lorraine du Longuyonnais (-8%).**

## Vers une baisse plus marquée des effectifs en élémentaire



Dans les écoles élémentaires, la baisse des effectifs s'annonce en revanche un peu plus marquée (-610 élèves, soit -7%). A l'échelle des intercommunalités, la baisse des effectifs serait générale, mais pas au même rythme :

- **Sur Cœur du Pays-Haut (-1%) et Orne Lorraine Confluences (-5%),** la baisse des effectifs serait limitée et inférieure au rythme du SCoT Nord 54 ;
- **Sur Terre Lorraine du Longuyonnais,** la baisse des effectifs s'inscrirait dans une dynamique proche de celle du SCoT Nord 54 ;
- **Sur le Grand Longwy (-11%),** la baisse des effectifs en élémentaire s'annonce plus marquée que sur les autres territoires, mais aussi plus irrégulière, avec un rebond possible à partir de 2030.

### A retenir

- **La natalité ne devrait pas se redresser sur le territoire du SCoT Nord 54, mais rien ne laisse présager non plus d'un effondrement à long terme ;**
- **Les projections scolaires actualisées prévoient une poursuite de la baisse des effectifs avec une stabilisation autour de 12 000 élèves vers 2027-2028 ;**
- **Les effectifs scolaires ne devraient pas connaître une baisse brutale, mais plutôt une érosion lente et continue ;**
- **Une prudence nécessaire vis-à-vis des projections à long terme, car la plupart des effectifs scolaires de 2035 ne sont pas encore nés.**

### 3. Quels enjeux scolaires dans les territoires ?

#### I. Des enjeux différenciés selon les territoires

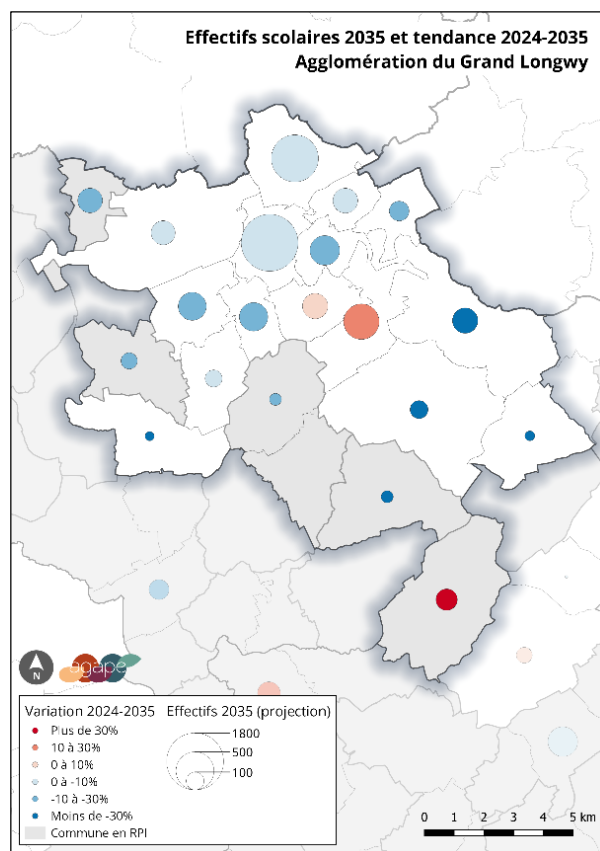
**Grand Longwy : diversifier le parc de logements pour favoriser le renouvellement des populations et des effectifs scolaires**

D'ici 2035, la plupart des secteurs de projection connaîtraient une baisse des effectifs scolaires.

Cette baisse aurait **des impacts limités, mais 5 secteurs posent toutefois question**, avec un taux d'occupation des écoles qui pourrait sensiblement baisser : Ugny, Tiercelet, Morfontaine, Cons-la-Grandville et Hussigny-Godbrange.

Les principaux enjeux identifiés portent sur :

- Le maintien d'un équilibre entre logement en accession et logement locatif sur le cœur de l'agglomération ;
- Le développement d'un parc locatif dans les communes qui ont connu un fort développement pavillonnaire, mais également sur les petites communes dont les écoles pourraient être fragilisées.



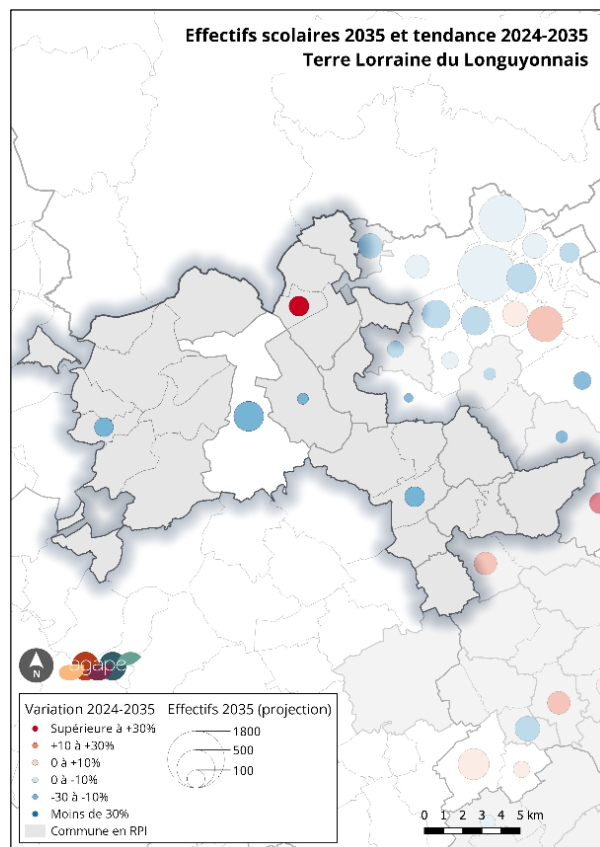
**Terre Lorraine du Longuyonnais : une attractivité à retrouver**

La tendance sur les 10 prochaines années est celle **d'une baisse sur l'ensemble des secteurs de projection, à l'exception de celui de Tellancourt.**

La baisse des effectifs serait modérée, de l'ordre de quelques dizaines d'élèves.

Le principal enjeu en matière de développement territorial est celui du déficit d'attractivité résidentielle, en particulier de l'Ouest du territoire.

**Au cœur de cette attractivité à retrouver, la question de la redynamisation de Longuyon occupe une place centrale.**



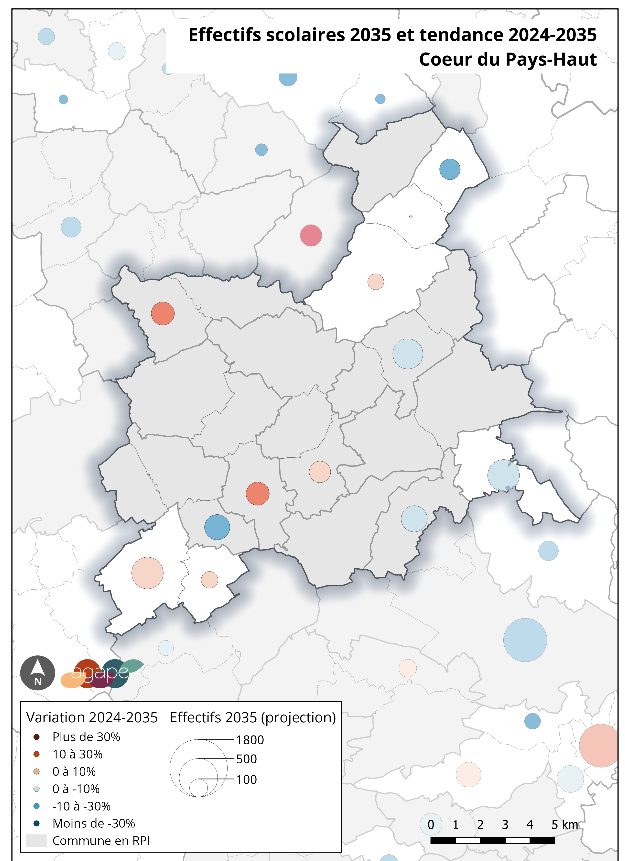
## Cœur du Pays-Haut : un futur toujours incertain dans le Nord du territoire

Les projections d'effectifs scolaires laissent entrevoir une stabilisation des effectifs dans les années à venir. Cet équilibre ne serait pas homogène sur le territoire :

- **Des secteurs verraient leurs effectifs progresser** (Boulogny, Joudreville, Landres, Mont-Bonvillers, Mercy-le-Bas et Serrouville) ;
- **Cette hausse viendrait compenser partiellement les baisses d'effectifs des autres secteurs** (Piennes, Audun-le-Roman, Trieux, Tucquegnieux, Errouville, Crusnes) ;
- **Le secteur de Crusnes-Errouville, apparaît particulièrement fragile.**

En matière de développement territorial, les enjeux identifiés en 2020 restent valables :

- **La diversification de l'offre future de logements ;**
- **Une attention particulière est à porter sur le Nord du territoire.**

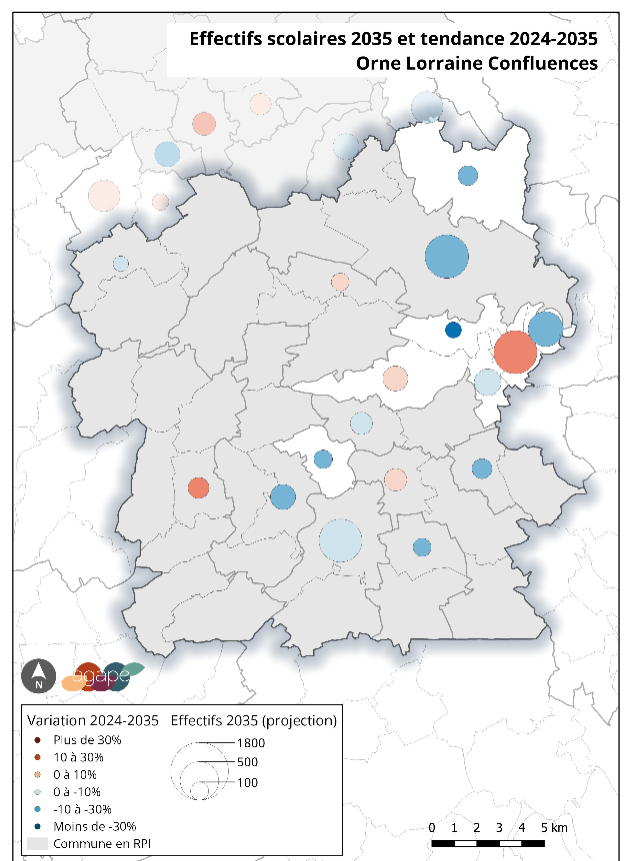


## Orne Lorraine Confluences : agir sur le logement existant pour améliorer le cadre de vie et attirer de jeunes ménages

Sur Orne Lorraine Confluences, les projections scolaires actualisées permettent d'identifier trois tendances d'évolution pour la prochaine décennie :

- **Une dynamique en cours de retournement sur la Vallée de l'Orne** : la démographie scolaire laisse entrevoir une trajectoire moins pessimiste pour les 10 prochaines années, avec une progression des effectifs à Homécourt, une baisse modérée sur Auboué (-2%) ;
- **Une faible variation des effectifs sur une zone centrale du territoire**, de Jarny à Lantéfontaine. Cette tendance avait déjà été identifiée en 2020 et serait donc amenée à se poursuivre, avec une amélioration de la situation sur Jarny ;
- **Une dégradation de la situation sur la frange Nord du territoire** (Val-de-Briey/Avril), pourtant la plus impactée par la dynamique transfrontalière.

Sur Orne Lorraine Confluences, les enjeux en matière de développement territorial à 10 ans portent sur la capacité du territoire à **attirer et favoriser l'installation de jeunes ménages**, en **poursuivant notamment les efforts engagés pour l'amélioration du cadre de vie (lutte contre la vacance et l'habitat dégradé).**



## II. Anticiper et accompagner les mutations liées à l'école

### L'école qui ferme, un usage à réinventer

Le vieillissement de la population, les mutations sociétales ou tout simplement le manque de renouvellement de la population rendent parfois inéluctables les fermetures de classes ou d'école.

**La fermeture d'une école n'est toutefois pas une fatalité, elle peut retrouver une nouvelle vie, parfois insolite,** comme le montre les quelques exemples présentés ci-dessous.

#### Saint-Cyr-en-Talmondais (Vendée)

Opération : **Transformation de l'école en 3 logements locatifs**

Maître d'ouvrage : commune

**Atouts du projet :** permet de produire du logement locatif à destination de ménages modestes en milieu rural, là où les opérations de logements sociaux classiques sont difficiles à réaliser.



#### Livange (commune de Roeser, Luxembourg)

Opération : **Transformation de l'école en 1 logement**

Maître d'ouvrage : privé

**Atouts du projet :** permet de préserver l'identité du bâti en cœur de village, dans un secteur patrimonial préservé, dans le respect des volumétries d'origine. La division du logement a été pensée dès le départ, afin de s'adapter à l'évolution future des besoins.



#### Ambronay (Ain)

Opération : **Transformation de l'école en chambres d'hôtes**

Maître d'ouvrage : privé

**Atouts du projet :** un hébergement atypique qui participe à l'attractivité du territoire, complémentaire de manifestations (festivals, etc.).



#### Chapelle-Royale (Eure-et-Loir)

Opération : **Transformation de l'école en café-brocante**

Maître d'ouvrage : association

**Atouts du projet :** La collectivité reste propriétaire du bâtiment, le projet porté par l'association permet de redynamiser la vie locale en maintenant l'école comme un lieu de vie, favorisant le lien social dans la population.



#### Dampierre-sur-Salon (Haute-Saône)

Opération : **Transformation de l'école en logements pour personnes âgées**

Maître d'ouvrage : commune

**Atouts du projet :** Le caractère de plain-pied de l'ancienne école se prête parfaitement à la création de logements PMR, permettant de répondre à des besoins en logements de publics spécifiques en milieu rural.





## Vers un rôle plus important de l'intercommunalité ?

Les mutations démographiques et les recompositions scolaires (multiplication des RPI) posent parfois la question de la place de l'intercommunalité dans la question scolaire.

**La typologie de l'offre de logements peut impacter sensiblement les effectifs scolaires. Traiter la question scolaire à l'échelle de l'intercommunalité peut présenter un intérêt, car elle permet d'articuler la problématique scolaire avec la stratégie d'habitat (PLH) et, s'il existe, le PLUi, en identifiant par exemple des dispositions particulières en matière de production de logement :**

- **Cibler les zones à urbaniser dans un périmètre proche de l'école** (10 minutes ou 1km par exemple) ;
- **Favoriser une mixité des logements plus importante** dans les secteurs proches de l'école pour favoriser un renouvellement plus rapide de la population ;
- **Intégrer les mobilités douces dans la réflexion habitat/école**, dans une démarche plus globale d'Urbanisme Favorable à la Santé, dans le cadre des PLU/PLUi.

## L'intérêt d'une politique du logement diversifiée pour conforter l'école

**Les politiques de l'habitat dans les communes ont parfois été construites en réponse à la baisse des effectifs scolaires et aux menaces de fermeture de classes ou d'écoles. Mais à long terme, cette stratégie est contre-productive, car l'habitat pavillonnaire étant destiné à de l'accès à la propriété, la population s'y renouvelle lentement, entraînant à nouveau une baisse des effectifs scolaires.**

Des travaux menés en Belgique sur le vieillissement de la population en lotissement montre qu'au bout de 30 ans, la population a baissé de près de 40% et la population de moins de 18 ans de près de 80%.

**Avec l'impératif de sobriété foncière et la difficulté croissante pour une part de la population d'accéder à ce type de biens, il est impératif de sortir de ce schéma du « tout pavillonnaire » et de privilégier un rééquilibrage de l'offre en y intégrant davantage de locatif, plus adapté à de jeunes ménages, mais aussi à des familles monoparentales de plus en plus nombreuses.**

En fluidifiant le parcours résidentiel de ces ménages, on favorise un renouvellement plus rapide des populations, les durées d'occupation des logements en locatif étant généralement plus courtes que pour les propriétaires occupants.



### A retenir

- **Les enjeux en matière de développement territorial, en lien avec la question scolaire, demeurent globalement inchangés par rapport à 2020 : diversification de l'offre nouvelle de logements, reconquête du parc délaissé, action sur le cadre de vie demeurent les principaux leviers d'action sur la démographie scolaire ;**
- **Les projections n'annoncent pas un futur inéluctable : en 5 ans, certaines tendances se sont retournées ;**
- **La fermeture d'une école n'est pas toujours évitable, mais d'autres usages peuvent lui être trouvés ;**
- **La diversification de l'offre de logements est indispensable pour atténuer le vieillissement programmé des lotissements.**



# Conclusion



La mise à jour de nos projections scolaire intervient dans un contexte encore plus particulier et incertain que celui de 2020, mais vient confirmer certains constats : **la croissance démographique n'est pas la garantie d'une croissance ou d'une stabilité des effectifs scolaires sur le long terme** et les fragilités identifiées dans certains secteurs se sont confirmées.

Pour autant, ces nouvelles projections ne laissent pas présager à court ou moyen terme d'un effondrement démographique, ni de la natalité, ni des effectifs scolaires et pourraient tendre vers une stabilisation à la fin des années 2020. **Les projections scolaires, comme les projections démographiques en général, ne sont pas figées et n'annoncent pas un futur inéluctable.**

**Les enjeux en matière de développement territorial que l'on pouvait mettre en lien avec les dynamiques démographiques scolaires demeurent inchangés** : la politique de l'habitat et du cadre de vie demeure un levier d'action puissant pour agir sur la démographie scolaire, à condition de cibler tous les champs du logement (diversification de l'offre nouvelle, reconquête du parc délaissé, amélioration du cadre de vie).

**Enfin, s'il n'est pas toujours possible d'éviter la fermeture de l'école, elle n'est pas non plus une fatalité : un peu partout en France, des collectivités ont su trouver un nouvel usage, à leur école, parfois insolite, mais adapté à leurs besoins, à leur identité et à leur contexte.**

AGAPE • agence d'urbanisme et de développement durable Lorraine Nord  
Espace Jean Monnet - Eurobase 2 - Pôle Européen de Développement  
F-54810 LONGLAVILLE  
tél : (+33) 03 55 26 00 10 - fax : (+33) 03 55 26 00 33  
www.agape-lorrainenord.eu - agape@agape-lorrainenord.eu  
Association Loi 1901

Rédaction et cartographie : Michaël VOLLOT  
Infographie : Virginie LANG-KAREVSKI

**Contact :** Michaël VOLLOT  
Chargé d'études principal  
« Conditions de Vie et Observation  
Transfrontalière »  
mvollot@agape-lorrainenord.eu  
Tél : (+33) 03 55 26 00 24